

Marie Moret à Henri Buridant, 26 décembre 1898

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (150r, 151r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 26 décembre 1898,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53507>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 décembre 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Réponse à la lettre de Buridant du 24 décembre 1898. Marie Moret heureuse d'avoir fait plaisir à Marie Buridant : « Comme vous, j'espère en cette enfant pour l'avenir. » Elle compatit à la peine de la famille Alizart. Elle demande à Buridant d'adresser désormais le journal à Pierquet à Blombay dans les Ardennes : « Ce ne sera pas pour longtemps sans doute. » Elle adresse à Buridant le mandat de 10 F de l'abonnement au *Devoir d'Espinac* et lui demande d'envoyer à ce dernier les numéros de 1898 du journal. Elle informe Buridant qu'il a gelé pendant plusieurs nuits à Nîmes. Elle transmet son souvenir à mesdames Louis, Roger et Allart et souhaite que la santé de cette dernière s'améliore. Dans le post-scriptum, elle demande l'état du compte du *Devoir* à la fin de 1898.

Notes La peine de la famille Alizart (ou Alizard) évoquée par Marie Moret est probablement associée au décès de Julien Alizard le 24 décembre 1898 à l'âge de 18 ans (voir *Le Devoir*, t. 23, 1899, p. 128).

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Alizart \[famille\]](#)
- [Allart \[madame\]](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Lieux cités

- [84, rue du Ranelagh, Paris](#)
- [Blombay \(Ardennes\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Paris 26 X^{bre} 1898

14 rue Brancion

Mon cher Buridant

Je vous remercie de votre
lettre du 2⁶ et suis contente
de vous avoir été agréable à
vous et à Marie. Comme nous
j'espére en cette Enfant pour
l'avenir. Embressez-la pour
moi.

Merci des diverses informa-
tions de votre lettre.

Nous plaignons vivement
la famille Delcourt.

M. Périnet étant retraité,
on saura toujours, je suppose,
si son existence se prolonge.
Il m'a fait écrire pour me-
f通讯 de son départ si ma-

vier de lui continuer l'amitié
de Denis à cette adresse-ci :

M. J. B. Pierret
à Blombay Ardennes

Neveiller donc en grande note
et lui faire le journal. Ce
ne sera pas pour longtemps
sans doute.

— Je vous envoie ci-joint
un mandat de 10 fr. pour
l'abonnement — à poster
le Janvier prochain — de

M. A. Espinay
84 rue du Translogis
Paris

Et si vous priez, au sujet
réception de cette lettre,
d'adresser au même M.
Espinay un exemplaire de

chaque des numéros de
l'année 1893.

Faites un seul projet
des 12 et veuillez le faire
recommander, afin de
prévoir les charges de port
en l'arrur, à cette période
d'encombrements postaux.

Le froid est très très
dur ici aussi. Il a même
gelé plusieurs nuits.
Et nous faisons les mêmes
réflexions que vous... à
propos de notre commerce.

Nuilly, à l'occasion,
présenter nos meilleures
souvenirs à Mardannes
Lauris, Roger et Villars

et exprimer à cette dernière
notre regret de le savoir
souffrant et notre désir
de le savoir bientôt perfai-
tement rétablie.

Portez le paquet d'ici
envoie à nous ou aux
votre, chez Burdant.
Les meilleures amitiés

H. Gatin

PI. Quand nous en aurons le
loisir, nous vous donnerons l'il-
lustrer quel est l'état de notre
compte à la fin de la
présente année.